

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 1. — JANVIER 1848.)

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 3 JANVIER 1848,

SOUS LA PRÉSIDENTICE DE M. DE BARANTE, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. le Président proclame membres de la Société, après leur admission par le Conseil :

746. M. Gustave GUYOT DE VILLENEUVE, avocat à la Cour royale de Paris, rue Michel le Comte, n° 32, présenté par M. Cabany.

747. M. Joseph de VERNEVILLE, rue de l'Esplanade, à Metz (Moselle), présenté par MM. le comte de Puymaigre et J. Desnoyers.

748. M. Charles DUVERDY, rue d'Enfer, n° 44, présenté par MM. Victor Le Clerc et Egger.

749. M. BEAUTEMPS-BEAUPRÉ, avocat, rue des Saints-Pères, n° 52, présenté par M. Ch. Crapelet.

750. M. VIDECOQ, libraire, place du Panthéon, à Paris, présenté par M. Ch. Crapelet.

Ouvrages offerts à la Société.

De la part des auteurs :

Histoire politique et militaire de la Belgique. Etudes et Recherches sur la nationalité du peuple belge, depuis les temps les plus

reculés jusqu'à nos jours, par M. B. Renard, lieutenant-colonel au corps d'état-major, docteur ès sciences, t. 1^{er}, 1^{re} partie; 4^{re} étude, *Origines nationales*. Bruxelles, 1847; 4 vol. grand in-8.

Découverte du portrait de P. Corneille, peint par Ch. Lebrun; Recherches historiques et critiques à ce sujet, par M. Hellis de l'Académie de Rouen. Rouen, Le Brument, 1848; br. in-8.

Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest. Poitiers, 3^e trimestre de 1847; br. in-8.

M. de Roissy fait hommage, de la part de M. Mathon avocat à Neufchâtel, de l'extrait d'un manuscrit intitulé : *Mémoire sur l'Histoire de Bourgogne*, par M. Prosper Bauyn, maître de la chambre des comptes de Bourgogne, collationné sur l'original de l'auteur, communiqué par monsieur son fils conseiller au parlement de Dijon, dans le commencement de l'année 1744.

L'examen de cet extrait manuscrit est renvoyé à M. le rédacteur du Bulletin.

Correspondance.

M. Audin et M. W. Bingham, en son nom et au nom de ses fils, remercient le Conseil de leur admission au nombre des membres de la Société.

— M. Renard, lieutenant-colonel d'état-major, résidant à Louvain, fait hommage de la 1^{re} livraison d'une série d'études sur l'histoire de Belgique. (Voir ci-dessus).

Objets d'administration. — Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

1^o *Vie de saint Louis*, t. III. — Terminé.

2^o *Procès de Jeanne d'Arc*, t. V. et dernier — Le texte est imprimé; on attend les préliminaires et les tables.

3^o *Philippe de Comynnes*, t. III et dernier. — La préface, la notice et l'errata sont chez mademoiselle Dupont; le bon à tirer sera donné avant huit jours.

4^o *Registres de Hôtel de Ville de Paris, pendant la Fronde*, t. III et dernier. — Le texte est composé. Le commencement de la *Chronique de Saint-Denis*, est chez les auteurs.

5^o *Mazarinades*. — Le manuscrit du 1^{er} volume a été remis à l'imprimerie; M. Crapelet doit s'entendre avec M. le commissaire responsable, et en commencer très-promptement l'impression.

Le Conseil autorise de nouveau la distribution la plus prochaine du III^e volume de *Comynnes*, comme complément de l'exercice de 1847;



Le III^e volume de la *Vie de saint Louis*, sera distribué ensuite ; le Conseil autorise la mise sous presse du IV^e volume du même ouvrage, dont le manuscrit est prêt.

— M. de La Villegille est invité à se hâter de préparer la copie du II^e volume du *Journal de Barbier* ; il est à désirer que ce volume puisse être achevé dans le courant de cette année.

— M. le président du Comité des fonds présente la situation de la caisse au 4^{er} janvier 1848.

RECETTES DE 1847.

En caisse, le 4 ^{er} janvier 1847.....	744 fr. 29 c.
443 cotisations (dont 405 de 1847).....	13,290 »
Vente.....	6,093 47
Total.....	20,097 76

DÉPENSES.

Impressions.....	13,285 fr. »
Honoraires, brochure et dépenses diverses.....	5,439 46
Total.....	18,724 46
	48,724 fr. 46 c.
En caisse le 4 ^{er} janvier 1848.....	4,373 30

La recette n'a jamais atteint ce chiffre.

— M. Lascoux fait connaître l'opinion du même Comité sur la proposition qui lui avait été renvoyée, dans une précédente séance, d'autoriser les membres étrangers à convertir leur souscription annuelle de 30 francs, en une somme capitale de 300 francs une fois payée. Le Comité propose au Conseil d'adopter cette proposition ; mais comme elle n'a d'autre but que de faciliter la rentrée, toujours difficile, des souscriptions des membres résidant hors de France, il devrait être pourvu plus tard au placement et à l'emploi le plus avantageux des sommes provenant de ces souscriptions. On arriverait à ce résultat, soit en prélevant chaque année 30 francs sur le capital, soit en se bornant à l'intérêt, à 5 pour 100, de la somme versée, soit en disposant du capital à la mort de chaque sociétaire qui se serait acquitté de cette façon. Le Conseil admet en principe cette mesure qui devra être soumise à l'approbation de la prochaine assemblée générale de la Société, comme apportant une modification à ses règlements constitutifs.

Il sera aussi nécessaire que, préalablement, la Société soit reconnue comme établissement d'utilité publique ; à cet effet un projet de demande à adresser au Ministre sera préparé et soumis à l'approbation du Conseil.

— M. Ravenel informe le Conseil que s'étant chargé de la direction d'une nouvelle feuille bibliographique sous le titre de *Bibliographie universelle, journal du Libraire et de l'Amateur de livres*, il se fera un plaisir d'y insérer gratuitement les annonces et les notes qui pourraient donner de la publicité aux ouvrages de la Société, et augmenter le nombre de ses souscripteurs.

— Sur la proposition de M. l'archiviste, il sera inséré dans le prochain numéro du Bulletin un avis aux Sociétés savantes auxquelles la Société de l'Histoire de France adresse ses publications, soit en totalité, soit partiellement; cet avis aura pour objet de leur demander de faire connaître ceux des ouvrages de la Société qu'elles ont déjà reçus, et leurs libraires correspondants à Paris.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

La Société des Bibliophiles vient d'ajouter un ouvrage important à la série de ses curieuses publications; c'est le *Ménagier de Paris*, traité de morale et d'économie domestique, composé vers 1393 par un bourgeois parisien (voy. *Bibliographie*, décembre 1847, n° 248). En tête du tome I^{er} on lit une notice intéressante et bien écrite sur un des membres les plus distingués de la Société des Bibliophiles, M. Juste de Noailles, prince-duc de Poix, ancien ambassadeur de France en Russie, ancien député de la Meurthe, né à Paris le 8 août 1777, mort le 1^{er} août 1846. Cette notice est signée des initiales V. D. N., que nous croyons être celles de madame la vicomtesse de Noailles. Vient ensuite l'introduction qui précède le *Ménagier de Paris*, et dont l'auteur est M. Jérôme Pichon, qui a donné ses soins à la publication de cet ouvrage. Le *Ménagier* est un recueil plein de faits et de notions précieuses sur les mœurs, les habitudes, les détails de la vie privée du moyen âge. On y trouve des préceptes moraux, quelques faits historiques, des instructions sur l'art de diriger une maison, des renseignements sur la consommation du roi, des princes et de la ville de Paris à la fin du xiv^e siècle, des conseils sur le jardinage et sur le choix des chevaux, un traité de cuisine fort étendu, et un autre non moins complet sur la chasse à l'épervier. A l'appui de ses préceptes de morale qu'il adresse à sa femme, l'auteur anonyme raconte comme exemples un assez grand nombre d'histoires qu'il emprunte à d'autres écrivains. Ainsi il a intercalé dans son

texte l'*Histoire de Griselidis, Mélibée et Prudence*, composée en 1246 par Albertan de Brescia, et traduite par frère Renaud de Louens, et le *Chemin de povreté et de richesse*, poème écrit en 1342 par Jean Bruyant, notaire au Châtelet de Paris. L'histoire de Mélibée a été imprimée plusieurs fois; mais le poème de Jean Bruyant était inédit. Au mérite de la diversité, le *Ménagier de Paris* joint celui d'un style gracieux, précis et énergique. On y rencontre aussi fréquemment des indications historiques que nul autre ouvrage ne nous fournit. Tel est, par exemple, le renseignement que l'auteur donne sur un usage de la cour des rois de France, lorsqu'après avoir exhorté sa femme à éviter dans sa conduite jusqu'au soupçon, il ajoute : « Et est à noter sur ce, si comme j'ay oy dire, que puis que les roynes de France sont mariées, elle ne lisent jamais seules lettres closes, se elles ne sont escriptes de la propre main de leur mary, si comme l'en dit, et celles lisent-elles toutes seules, et aux autres elles appellent compaignie et les font lire par aîtres devant elles et dient souvent qu'elles ne scevent mie bien lire autre lettre ou escripture que de leur mary; et leur vient de bonne doctrine et de tres grant bien, pour oster seulement les paroles et le souspeçon, car du fait n'est-il point de doubte. » (T. I^{er}, p. 575.) La mention des cartes à jouer, la plus ancienne que l'on connaisse avec celle du compte de l'argentier Poupart, cité par Ménétrier, l'histoire du Chien de Niort, celle du Mari parisien trompé, de la Bourgeoise qui sauve son mari, du Sire d'Andresel, de l'Avocat, de Jeanne la Quentine; les articles relatifs aux occupations des femmes, aux domestiques; les documents statistiques sur les boucheries de Paris, les descriptions des repas et fêtes nuptiales dans lesquelles se trouvent des détails neufs sur le prix des objets nécessaires à la vie, répandent dans l'ouvrage autant d'intérêt que de variété. Le traité de la chasse à l'épervier (t. II, p. 279-326) apprendra peut-être peu de chose aux personnes qui ont lu le *Livre du roi Modus et de la roïne Ratio*, et l'ouvrage de Gace de La Bigne (ou de *La Bugne*, selon M. Pichon); mais le *Viandier*, ou Traité de la cuisine (t. II, p. 80-277), beaucoup plus étendu et plus détaillé que le livre composé sur le même sujet par Guillaume Tirel, dit *Taillevent*, queux de Charles V en 1364, est absolument sans équivalent. Outre l'intérêt de la partie culinaire, ce traité présente sur l'ordre et le service des repas, des renseignements bien curieux propres à éclaircir divers passages de nos historiens et aussi de quelques ouvrages littéraires, renseignements qu'on chercherait vainement dans l'ouvrage de Legrand d'Aussy. « Représentons-nous, dit M. Pichon dans son introduction, une vaste salle tendue

de tapisseries et d'autres étoffes brillantes. Les tables sont recouvertes de nappes à franges, jonchées d'herbes; une d'entre elles, dite *grande table*, est destinée aux personnes les plus notables. Les convives sont conduits à leurs places par deux maîtres d'hôtel qui leur apportent à laver. La grande table est garnie, par un maître d'hôtel, de salières d'argent, de gobelets couverts dorés pour les grands personnages, de cuillers et de *quartes* d'argent. Les convives mangent (au moins certains mets) sur des tranchoires ou grandes tartines de gros pain jetées ensuite dans des vases dits *couloueres*. Pour les autres tables, le sel est placé dans des morceaux de pain creusés à cet effet par des officiers dits *porte-chappes*.

« Dans la salle est un dressoir garni de vaisselle et de différentes espèces de vins; deux écuyers placés auprès de ce dressoir donnent aux convives des cuillers propres, leur versent le vin qu'ils demandent, et retirent de la table la vaisselle salie; deux autres écuyers font porter les vins au dressoir de la salle; un valet placé sous leurs ordres est uniquement occupé à tirer le vin des tonneaux. Les plats, formant trois, quatre, cinq ou même six services dits mets ou assiettes, sont apportés par des valets et deux écuyers des plus *honnêtes*. (Dans certains repas de noces, le marié marchait devant avec eux.) Les plats sont posés sur les tables par un *asséeur* assisté de deux serviteurs. Ces derniers enlèvent les restes et les remettent aux écuyers de cuisine, qui doivent les mettre à part et les conserver. Après les mets ou assiettes, les tables sont couvertes de nouvelles nappes et l'entremets est alors apporté. Ce service, le plus brillant du repas, se compose de plats sucrés, de gelées de couleur avec armoiries, etc., puis d'un cygne, de paons ou de faisans revêtus de leurs plumes, ayant le bec et les pattes dorés, et placés au milieu de la table sur une sorte d'estrade. A l'entremets qui ne figure pas dans tous les menus, et à son défaut au dernier mets ou service, succède la *desserte* (compotes, fruits, *dessert*). L'*issue* ou sortie de table, composée le plus souvent d'ypocras et d'une sorte d'oublie dite *mes-tier*, ou, en été, l'ypocras étant hors de saison à cause de sa force, de pommes, de fromages, et quelquefois encore d'autres pâtisseries et sucreries. Le *boute-hors* (vin et épices) termine le repas; on se lave les mains, on dit les grâces, puis on passe dans la *chambre de parement* ou salon. Les domestiques succèdent alors aux maîtres et dînent après eux. On apporte ensuite aux convives du vin et les *épices de chambre* (dragées, sucre rosat, écorce d'oranges confites, etc. Voy. p. 122, 265 et 274), et chacun se retire alors chez lui. » Il peut paraître singulier, comme le remarque l'éditeur, qu'un ouvrage semblable ait pu rester si longtemps dans l'oubli le plus

complet. On en connaît jusqu'ici trois manuscrits. Le plus ancien, qui a fait partie de la bibliothèque des ducs de Bourgogne, est aujourd'hui en la possession d'un bibliophile français. Un autre, décrit par M. de Reiffenberg dans l'*Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique pour 1843*, est dans cette bibliothèque et provient également de celle des ducs de Bourgogne. Le troisième, copié sur le premier, appartient aujourd'hui à l'éditeur, qui l'a acquis à la vente de M. Huzard. C'est d'après ces trois manuscrits que M. Pichon a établi le texte du *Ménagier de Paris*. Les soins qu'il a donnés à ce travail, les notes et éclaircissements nombreux dont il l'a accompagné, témoignent de sa consciencieuse érudition, déjà connue par d'autres publications du même genre. Une ample table générale des matières termine l'ouvrage.

— L'*Armorial de l'ancien duché de Nivernais*, que vient de publier notre confrère M. George de Soultrait, correspondant du comité historique des arts et monuments (voy. ci-après la *Bibliogr.* n° 3), se distingue des armoriaux ordinaires par un caractère sérieusement historique et archéologique, et c'est à ce titre surtout qu'il se recommande à l'attention de nos lecteurs. M. de Soultrait ne s'est pas borné à donner les armoiries des familles nobles de l'ancien Nivernais; il a recherché et décrit celles des évêques, du chapitre, des collégiales, des communautés religieuses, puis celles des villes, des communes, des corporations et communautés laïques, enfin celles de la noblesse, en commençant par le blason des comtes et ducs de Nevers et de leurs alliances. Un ouvrage de ce genre ne comportait pas de grands développements historiques; l'auteur n'a pourtant laissé à désirer aucune indication, aucun éclaircissement nécessaire. On reconnaît partout dans son livre la trace d'un travail consciencieux, dont le but principal a été de faciliter l'étude et l'interprétation des monuments de l'archéologie du moyen âge. Ce qui se rapporte aux corporations laïques offre des renseignements d'autant plus curieux qu'on en trouve très-peu de cette nature dans les traités héraldiques. M. de Soultrait a eu soin d'indiquer constamment ses sources, et la liste des ouvrages imprimés ou manuscrits qu'il a consultés donne la mesure de l'étendue de ses recherches, en même temps qu'elle permet d'en vérifier l'exactitude. Les vingt planches qui accompagnent le texte ont été dessinées et gravées sous les yeux de l'auteur, d'après des types anciens, et donnent des formes héraldiques très-pures, dont on pourrait se servir utilement dans la restauration des monuments.

— L'Athénée de Beauvais décrènera, le 24 août 1848, une mé-

daillé d'or de la valeur de 300 francs à l'auteur du meilleur mémoire sur l'abbé Dubos (né à Beauvais en 1670), considéré comme critique, comme diplomate et comme historien.

— L'Académie royale de Lyon remet au concours l'*Éloge de Benjamin Delessert, contenant sa vie privée et ses travaux*. Une médaille d'or, de la valeur de six cents francs, sera décernée à l'auteur du mémoire qui aura été jugé le meilleur. Les mémoires devront être adressés, avant le 1^{er} août 1848, à M. Grandperret, secrétaire général, ou à tout autre membre de l'Académie. Un billet cacheté devra contenir le nom de l'auteur et l'épigraphe du mémoire.

— Nous avons sous les yeux le rapport de M. le baron Walckenaër, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, sur les travaux des commissions de cette Académie pendant le dernier semestre de 1847. Après avoir présenté la première partie du tome XVII des *Mémoires de l'Académie* (nous en avons indiqué le contenu dans ce *Bulletin*, décembre 1847, p. 489), M. le secrétaire perpétuel a fait connaître, dans les termes suivants, l'état des publications entreprises par la compagnie :

« De la deuxième partie de ce tome XVII des *Mémoires de l'Académie*, il y a 45 feuilles tirées ou prêtes à l'être. Le reste de la copie de ce volume, formant environ 13 feuilles, est livré à l'imprimerie; ainsi, sous peu, le dernier volume de cette nouvelle livraison de vos mémoires sera terminé. Ce n'est qu'alors que je pourrai m'occuper à la compléter, en écrivant l'histoire de l'Académie pendant cette période, pour laquelle, selon le mode de publication adopté depuis longtemps, la première partie du tome XVI a été réservée. Ce travail n'arrêtera point l'impression de vos mémoires. Grâce à l'activité laborieuse de cette compagnie, j'ai entre les mains plusieurs mémoires qui vont incessamment être envoyés à l'imprimerie pour former la seconde partie du tome XVIII.

« Cette première partie du tome XVII de vos mémoires n'est pas la seule que vous ayez publiée cette année. Dans la séance du 20 août de cette année, j'ai eu l'honneur de vous présenter la *table chronologique des Ordonnances des rois de France de la troisième race jusqu'au règne de Louis XII inclusivement*, suivie d'une table alphabétique pour en faciliter l'usage, par M. Pardessus. Ce volume est précédé d'une préface qui explique le plan d'après lequel cette table a été rédigée, et les soins apportés à sa rédaction. Cette table comprend les matières contenues dans le *XXI^e volume des Ordonnances de la troisième race*, qui est presque entièrement terminé, mais non encore publié. De ce *XXI^e volume*, 452 feuilles

(formant 608 pages) sont tirées, et deux sont en épreuves; le texte des documents est complètement imprimé, et on travaille au discours qui le précédera, et aux tables qui l'accompagneront.

« L'Académie, par une délibération du 25 octobre 1846, a résolu d'entreprendre un supplément à la collection des ordonnances de la troisième race, que les précédents rédacteurs avaient souvent promis. Elle a chargé M. Pardessus de se livrer à ce travail dès que le tome XXI^e et dernier de la collection actuelle serait terminé, et qu'un élève de l'École des chartes, payé par le ministère de l'instruction, pourrait y être employé; ce travail a été poursuivi avec beaucoup d'activité pendant le cours de l'année qui vient de s'écouler : on a recueilli un portefeuille d'environ mille bulletins, de documents épars dans plus de trois cents volumes, pendant l'espace de temps compris entre les années 987 et 1300.

« Du tome II des *Diplomata, chartæ, leges, epistolæ*, etc., *primæ stirpis*, il y a 124 feuilles tirées et 12 en épreuves, et l'imprimerie a de la copie pour 6 feuilles. La totalité des documents formant 482 pages, est entièrement imprimée. On s'occupe des tables et des *indices*. Il y a lieu d'espérer que ce second volume de cette collection (dont le premier a paru en 1843) pourra être publié dans le cours de cette année 1848.

« Dans sa séance du 23 janvier 1847, l'Académie, sur la demande de M. Pardessus, lui a donné un successeur pour la continuation de la *Table des chartes et diplômes imprimés, concernant l'histoire de France*. M. Pardessus annonça alors en même temps qu'il se chargeait de terminer le tome VI de ces tables, dont le manuscrit était achevé : il y a de ce volume 42 feuilles tirées ou prêtes à être tirées, et plusieurs placards. L'imprimerie attend le reste de la copie pour achever ce volume.

« M. La Boulaye, qui a été nommé par l'Académie pour continuer ces *tables chronologiques des chartes et diplômes*, dites *Tables de Bréquigny*, a déjà réuni sept à huit cents notices, qui forment environ la sixième partie du VII^e volume.

« Conformément aux mesures que vous avez adoptées le 7 mai dernier, d'après le rapport qui vous a été fait dans votre séance du 20 avril, sur la continuation de la collection des chartes et diplômes, l'inventaire de la collection déposée à la bibliothèque royale, a été continué, sous la direction de M. Guérard, jusqu'au 3 juin 1847. Deux cent cinquante et un diplômes de cette collection sont transcrits. Ces transcriptions s'arrêtent environ à l'année 944. Enfin, on a relevé sur cinq cent cinquante-cinq cartes l'analyse d'un pareil nombre de diplômes originaux existant aux archives du royaume.

« Du II^e volume des *Historiens latins des croisades*, il y a 28 feuilles de copie préparée pour l'impression; nous avons la promesse qu'elles vont être incessamment remises aux imprimeurs, et que la composition pourra être continuée jusqu'à la fin, sans retard ni interruption.

« Des *Historiens grecs des croisades*, il y a 24 feuilles tirées ou à tirer, 2 en épreuves, et 48 feuilles de copie préparée pour l'impression, mais non encore livrée à l'imprimeur.

« Le I^{er} volume des *Historiens orientaux des croisades* est resté au même point où il était parvenu dans les rapports des années précédentes.

« Du tome II des *Historiens orientaux des croisades*, il y a 2 feuilles tirées et 2 en épreuves.

« La copie du XXI^e volume des *Historiens des Gaules et de la France* se continue avec toute l'activité possible.

« Du XXI^e volume de l'*Histoire littéraire de France*, il y a 74 bonnes feuilles tirées, 4 en épreuves, 20 en composition et 20 en copie. Ce volume est parvenu à la page 646, et la copie du reste du volume a été remise entièrement à l'imprimerie. Cette dernière partie est encore assez étendue; car elle comprend, parmi d'autres notices, l'examen de plus de cent vingt chroniques latines ou françaises au XIII^e siècle, dont plusieurs sont inédites. On a commencé à rédiger, d'après les bonnes feuilles, le catalogue des livres cités, et la table des matières.

« De la première partie du tome XVIII des *Notices des manuscrits*, renfermant la suite des *Prolégomènes d'Ibn-Khaldoun*, il y a 42 feuilles tirées ou prêtes à tirer, plusieurs en épreuves, et une feuille de copie entre les mains des imprimeurs.

« L'impression des *mémoires présentés à l'Académie par divers savants* se poursuit, quoique avec lenteur, à cause du petit nombre de mémoires admis pour être insérés dans cette collection. Le tome II de la première série de ces *mémoires*, qui, dans mon dernier rapport, se trouvait arrêté, faute de copie, à la 43^e feuille, se continue par un nouveau mémoire dont 8 feuilles sont en épreuves, 4 en composition, et 6 en copie remise à l'imprimerie.

« Il en est de même du tome II de la *seconde série de ces mémoires*, comprenant les mémoires sur les antiquités de la France. Il se trouvait arrêté à la 34^e feuille. Un nouveau mémoire pour lequel une carte géographique a été gravée, s'imprime : 42 feuilles sont en épreuves. L'imprimerie a entre les mains la copie pour le terminer. »

— Notre confrère M. Houël, avocat à la Cour royale de Paris, an-

cien président du tribunal civil de Louviers, vient de faire paraître sous le titre de : *Annales des Cauchois*, un ouvrage en 3 volumes in-8 (1) qui a dû lui coûter de longues et laborieuses recherches. Il a divisé l'histoire du pays de Caux en six périodes. La première, sous le nom de période *celtique*, commence aux temps les plus reculés et s'arrête au règne d'Auguste; la seconde embrasse la domination romaine et conduit le lecteur jusqu'à l'établissement des Francs dans la Gaule sous Clovis; la troisième, que l'auteur appelle *neustrienne*, traite des événements qui se sont passés dans le pays de Caux jusqu'à l'occupation définitive de la Neustrie par les Normands sous Rollon. Dans la quatrième période, ou époque *normande*, sont racontés les faits postérieurs à cette occupation, et antérieurs à la réunion du duché de Normandie à la couronne de France sous Philippe Auguste. La cinquième période, ou période *royale*, poursuit le récit jusqu'en 1789; et la sixième, ou période *constitutionnelle*, le continue jusqu'à la révolution de Juillet. M. Houel s'est efforcé de surmonter la principale difficulté de son sujet, laquelle consistait à spécialiser les faits, à distinguer avec soin dans l'histoire, si souvent écrite, de la Normandie, tous ceux qui lui paraissaient constituer les annales des Cauchois. A-t-il complètement réussi? c'est ce que nous n'oserions affirmer; mais personne, à notre avis, ne contestera à M. Houel le mérite d'avoir rassemblé, dans son consciencieux travail, des indications historiques très-nombreuses et très-variées.

— M. Vatout vient de publier une histoire du château de Compiègne, qui forme le tome VII de ses *Souvenirs historiques des résidences royales* (2). Les rois de France ont eu successivement à Compiègne quatre résidences : le château de Clovis et de Charlemagne, au milieu de la ville; le palais de Charles le Chauve, sur les bords de l'Oise; le palais de Charles V, qui a disparu pour faire place au château actuel, bâti par Louis XV. Des événements importants et très-divers se sont passés dans ces royales demeures, depuis l'assemblée de 486, où les leudes convoqués par Clovis partagèrent les terres de la conquête, jusqu'à la captivité du roi d'Espagne, Charles IV, en 1808. M. Vatout a mis dans le récit de ces événements, et de ceux qui les ont suivis jusqu'en 1842, le talent qui a fait lire avec tant d'intérêt ses ouvrages sur Versailles, Fontainebleau, Eu, Saint-Cloud et le Palais-Royal. Les documents que la position de l'auteur le mettait à portée de consulter sur les temps modernes, donnent une autorité particulière à la dernière partie de son livre.

(1) Voy. la *Bibliographie* de ce Bulletin. Novembre 1847, n° 198.

(2) Voy. la *Bibliogr.* Décembre 1847, n° 258.

L'histoire du château de Compiègne est divisée en huit chapitres : de Clovis à Hugues Capet, de Hugues Capet à saint Louis, de saint Louis à Louis XI, de Louis XI à Louis XIII, de Louis XIII à Louis XV, de Louis XV à Louis XVI, de l'Empire à la Restauration, règne de Louis-Philippe. Dix pièces justificatives accompagnent l'ouvrage ; nous y avons remarqué un mémoire manuscrit de Louis XIV pour le camp de Compiègne de 1698, et une notice des peintures et sculptures placées dans les appartements et dans les jardins de cette résidence.

— Le tome IV de la série de la *Bibliothèque de l'École des chartes* est en voie de publication (1) et paraît devoir offrir le même intérêt que les volumes précédents. Dans la première livraison (septembre-octobre 1847), on trouve d'abord de curieux fragments des Mémoires de Dubois, gentilhomme servant du roi, valet de chambre de Louis XIII et de Louis XIV. Ces Mémoires sont inédits, à l'exception d'un extrait publié dans les *Curiosités historiques*, et reproduit dans la collection des Mémoires de Petitot. Cet extrait forme un journal détaillé des choses qui se passèrent pendant la dernière maladie de Louis XIII depuis le 21 février 1643 jusqu'au 14 mai suivant, jour de sa mort. Les nouveaux fragments que donne la Bibliothèque de l'École des chartes ont trait principalement à l'enfance de Louis XIV et à celle du Dauphin, son fils. Ils sont publiés d'après un manuscrit appartenant à M. Dubois de Rouen, et qui renferme, non pas les Mémoires complets, mais seulement une partie comprenant les années 1647-1674. A la suite de ces fragments vient une description des monuments anciens de Périgueux et de Bordeaux, publiée par M. Jules Marion, sous le titre de *Notes d'un voyage archéologique dans le sud-ouest de la France*. La seconde livraison (novembre-décembre 1847) contient d'abord un mémoire sur Jean Boutillier, auteur de la *Somme Rurale*, puis une notice historique et descriptive des églises de Verneuil-sur-Seine et de Médan (Seine-et-Oise), par M. Jules Marion. La plus intéressante de ces deux églises est celle de Verneuil, dont quelques parties remontent, suivant M. Marion, à la fin du XI^e siècle. Celle de Médan a moins d'importance, quoique l'auteur ait cru pouvoir lui donner le titre de *basilique*. C'est un petit édifice du XV^e siècle qui n'offre guère de remarquable qu'une cuve baptismale ayant appartenu primitivement à l'église Saint-Paul de Paris, d'où elle fut transportée à Médan en 1494, par Henri Perdrier, seigneur du lieu et

(1) Voy. ci-après *Bibliogr.*, n^o 4.

fondateur de l'église. Une inscription assez curieuse, gravée sur la cuve, fournit ces renseignements. On trouve ensuite sous le titre de *Notes et documents pour servir à l'Histoire de l'École des chartes*, des recherches de M. Vallet de Viriville sur un projet présenté à l'empereur en 1807, par le baron de Gérando, pour encourager la culture des lettres et particulièrement celle de l'*Histoire de France*.

Découvertes archéologiques dans les départements.

FINISTÈRE. — Quoique nous n'ajoutions que très-peu de foi à l'exactitude de la singulière nouvelle qu'on va lire, nous croyons devoir la reproduire, sous toutes réserves, en attendant un examen ultérieur : « On vient de découvrir aux environs de Plounevez, en Bretagne (Finistère), en creusant au-dessous d'un dolmen, les restes d'un monument qui paraît avoir été un cirque de spectacle construit d'après le modèle des anciens cirques romains, mais avec d'importantes modifications. *Plusieurs inscriptions en vers de huit syllabes contiennent des maximes de vertu et des préceptes de conduite empruntés à la morale des druides.* Plusieurs accessoires, tels que des coupes et des urnes d'apparat, et surtout un *manuscrit sur papyrus en vers dialogués*, indiqueraient que l'origine du théâtre gaulois pourrait bien remonter à une époque très-reculée. La Société archéologique de Nantes a nommé immédiatement une commission qu'elle a chargée de traduire les inscriptions et le manuscrit. Cette commission s'est empressée de se mettre en rapport avec M. Raoul Rochette. »

MEURTHE. — « Une curieuse découverte archéologique vient d'être faite sur le territoire de Bouxières-aux-Chênes : un paysan a trouvé, en cultivant la terre, un sceau de l'empereur Henri III, dit le Noir. Ce sceau, d'argent massif, est d'un travail assez grossier ; il pèse environ 25 grammes. L'empereur Henri III, fils de Conrad II, était cousin de Brunon, évêque de Toul, qu'il fit élire pape à la diète de Worms, et qui fut depuis saint Léon IX. Né en 1017, Henri III succéda à son père en 1039. Il mourut en 1056 et fut enterré à Spire. »

(*Journal de la Meurthe.*)

III.

BIBLIOGRAPHIE (1).

1. — *Annuaire de la Nièvre pour 1848*; par N. Duclos. In-12 de 46 feuilles 1/4. A Nevers, imprimerie et librairie de Fay. Prix..... 4 25

Onzième année.

2. — *Annuaire du département du Doubs pour 1848*; par Paul Laurens; 36^e année. In-8° de 29 feuilles 1/4. Besançon, imprimerie et librairie d'Outhenin-Chalandre. Prix..... 4 00

3. — *Armorial de l'ancien duché de Nivernais*, suivi de la liste de l'assemblée de l'ordre de la noblesse de Nivernais aux états généraux de 1789. Par Georges de Soultrait, correspondant du comité historique des arts et monuments. Paris, librairie de Didron. In-8° de 200 pages avec 20 planches.

4. — *Bibliothèque de l'École des chartes*, revue d'érudition consacrée principalement à l'étude du moyen âge. Neuvième année. Deuxième série. Tome IV^e. Première et seconde livraison (septembre-octobre; novembre-décembre 1847). Paris, imprimerie de Didot, librairie de Dumoulin. In-8° de 192 pages.

5. — *Biographie universelle* ou Dictionnaire historique des hommes qui se sont fait un nom par leur génie, leurs talents, leurs vertus, leurs erreurs ou leurs crimes; par F. X. de Feller. Édition revue et corrigée jusqu'en 1848 sous la direction de M. Ch. Weiss, conservateur de la bibliothèque de Besançon, etc., et de M. l'abbé Busson. Tome I (A-Bez). In-8° de 44 feuilles. A Besançon, imprimerie et librairie d'Outhenin-Chalandre; Paris, librairies de Leroux et Jouby et de Gaume frères; Lille, librairie de Lefort. Prix de l'ouvrage en 8 vol..... 56 »

6. — *Cardinal de Lorraine (le)*, son influence politique et religieuse au xvi^e siècle; par G. J. Guillemin. In-8° de 35 feuilles 1/2. Reims, imprimerie de Jaquet; Paris, librairie de Joubert. Prix..... 7 »

7. — *Description du sarcophage découvert à Saint-Irénée et des*

(1) Tous les ouvrages annoncés dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de France* se trouvent à la librairie de J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

tablettes de Claude; par A. Comarmond. In-4° de 3 feuilles plus 2 feuilles. Imprimerie et librairie de Dumoulin, à Lyon.

Extrait de la Description du Musée lapidaire de la ville de Lyon. Octobre 1847.

8. — *Encyclopédie catholique*. Répertoire universel et raisonné des sciences, des lettres, des arts et des métiers, avec la biographie des hommes célèbres, etc.; publié sous la direction de M. l'abbé Glaire, de M. le vicomte Walot, et d'un comité d'orthodoxie. Tome XIV (Loango-Nysten), in-4° de 113 feuilles; et tome XV livraisons 122, 123, 124, feuilles 61 à 103, in-4° de 43 feuilles. (O-Puyx); Paris, imprimeries de Lacour et de Cosson, librairie de Parent-Desbarres.

L'ouvrage aura 150 livraisons. Prix de chaque livraison.

3 fr.

9. — *Histoire de l'Assemblée constituante*, par J. B. Degalmer. Tomes I et II, deux vol. in-8° ensemble de 48 feuilles. Lyon, imprimerie et librairie de Pélagaud; Paris, librairie de Poussielgue. Prix..... 40 »

10. — *Histoire de la ville et du château de Dreux*; par M^{me} Philippe Lemaître, avec une savante notice archéologique et historique sur l'église de Saint-Pierre de Dreux; par M. l'abbé l'Hoste. Livraisons 44 à 47 de l'ouvrage, 1^{re} à 3^e livraison de la notice. In-8° de 4 feuilles. A Dreux, imprimerie et librairie de Lemenestrel.

11. — *Mémoire historique et critique sur la chapelle de la Sainte-Vierge de l'église royale et paroissiale de Saint-Germain l'Auxerrois, à Paris*, et sur l'ornementation architecturale, les peintures et vitraux dont on vient de la décorer; par N. M. Troche. In-8° de 3 feuilles. Paris, imprimerie et librairie de Dupont; à la sacristie de l'église; chez l'auteur, place du Chevalier-du-Guet, 4.

12. — *Notice sur la maison habitée à Caen par Charlotte Corday*; par M. F. Demiau de Crousilhac. In-8° de cinq huitièmes de feuille. Imprimerie de Peltier-Voisin, à Saint-Calais.

Rapport de la Société des Antiquaires de Normandie, le 2 juillet 1847.

13. — *Notice sur l'église de Cré-sur-Loir*, près la Flèche (Sarthe). In-48 de deux neuvièmes de feuilles. Imprimerie de Gallienne, au Mans.

Signé P. F. Baudron, curé de Cré-sur-Loir, 8 septembre 1847.

14. — *Privilèges de Mont-Ferrand*, 1291-1496, publiés par G. Dubois, archiviste. Extrait des *Tablettes historiques de l'Au-*

vergne. In-8° de 4 feuilles. Imprimerie de Pérol, à Clermont-Ferrand.

Le faux titre porte : *Documents historiques sur l'Auvergne*.

15. — *Réforme (la)*, son développement intérieur et les résultats qu'elle a produits dans le sein de l'école luthérienne ; par J. Dollinger. Traduit de l'allemand sur la 2^e édition, par Emm. Perrot, docteur en médecine, etc. Tome I^{er}. Imprimerie de Beau, à Saint-Germain ; librairie de Gaume frères. In-8° de 616 pages.

16. — *Résumé populaire de l'histoire de Nuits* ; par Joseph Bard. Imprimerie de Blondeau-Dejussieu, à Beaune ; à Nuits, chez Gayet-Roy. In-48 d'une feuille 1/2. Prix..... » 20
(Extrait de la *Revue du Lyonnais*.)

17. — *Souvenirs historiques sur la ville de Digne et ses environs* ; par Firmin Guichard. In-8° de 44 feuilles 1/2. Imprimerie de M^{me} veuve Gaichard, à Digne.

J. DE G.